

merveilleux panorama de Stamboul au soleil couchant. Et c'est par ce spectacle incomparable de la grande ville noyée dans un poudroiement d'or que s'achève notre trop bref séjour; déjà l'*Orénoque* largue ses amarres, et tandis que, dans la nuit tombée, le bateau stoppe au milieu du Bosphore, une dernière fois Constantinople nous apparaît, non plus, comme il y a quelques jours, enveloppée des brumes légères du matin, mais non moins originale et mystérieuse dans sa parure nocturne, dans l'étincellement des feux qui brillent sur la mer et des lumières innombrables qui s'allument au penchant des collines; et, au-dessus de la capitale ottomane illuminée, brille sur le ciel sombre, comme un héraldique emblème de l'Islam, le pâle croissant de la lune nouvelle.